

# Les vies secrètes de Massimo Furlan

L'artiste italo-suisse et sa compagne Claire de Ribaupierre invitent à un formidable voyage intérieur au Théâtre de Vidy

Par Alexandre Demidoff

Sous la semelle, les souvenirs remontent parfois en particules fines. L'artiste italo-suisse Massimo Furlan est un spécialiste de cette science qui consiste à remonter le temps en baskets. Il y a quelques mois, il s'est offert la plus hallucinée des traversées, dans les entrailles du col du Grand Saint-Bernard. A deux heures du matin, il a parcouru au pas de course les 6 à 7 kilomètres du tunnel, seul comme dans un rêve – il avait négocié au préalable l'interruption du trafic pendant son raid. Cette performance a été filmée. La vidéo fait partie d'un formidable programme intitulé *Slow Life*, au Théâtre de Vidy, le samedi 4 juin. Massimo Furlan et sa compagne Claire de Ribaupierre y déploient la cartographie de leur monde.

Mais que cherchait Massimo au bout du tunnel? Un autre temps qui est le passé et le présent mêlés en perles de sueur. «Le Grand Saint-Bernard, c'est mon enfance, raconte le Lausannois. Chaque été, nous escaladions la montagne dans la voiture familiale et plus nous montions, plus nous changions de dimension. A 2000 mètres, dans l'interminable goulet du Saint-Bernard, nous passions en Italie, c'était à la fois abstrait et merveilleux. J'avais l'impression que ce tunnel avait été créé par Dieu, il n'avait en réalité que deux ans de plus que moi.»

Avec Claire de Ribaupierre, ce plasticien de formation invente



Des super-héros qui n'ont pas le physique de l'emploi escorteront cette nuit prometteuse. (PIERRE NYDEGGER)

des dispositifs mémoriels aussi ludiques que désorientants, histoire d'inviter le spectateur à réviser la géographie de son âme. Il vaudra ainsi la peine de pousser la porte de la salle René Gonzalez, de se fondre dans l'épais brouillard promis, d'écouter les sirènes – trois musicales à la guitare perturbante –, de poursuivre surtout La Fortune, une inconnue à demi-nue. Cette

pièce s'appelle *Fortuna* justement. «Le visiteur est seul, explique Massimo Furlan. Pendant dix minutes, submergé par la brume et la musique, il est appelé à se laisser entraîner au large de lui-même.»

Chercher son chemin est un art et une manière de vivre. Dans la grande salle de Vidy, neuf sages au visage cadavérique dissertent sur le destin de l'humanité. Ils portent un complet au tissu écossais et un masque de carnaval. Ils tiennent salon et vous pouvez les écouter jusqu'au bout de la nuit. Toutes les vingt minutes, l'un d'entre eux jette un nouveau mot qui est l'amorce d'une palabre. Ces acteurs sont à la ville philosophes, anthropologues, chercheurs. Ils aiment faire fructifier leur gai savoir – la performance est significativement titrée *Après la fin, le congrès*. Dans *Slow Life*, le cré-

puscule est une hypothèse comme les autres. L'aube vous y attend, en compagnie d'une dizaine d'ados réunis par Massimo Furlan à la Passerelle. Ils y dansent comme on joue à chat perché, y chantent aussi. Sous les semelles de cette noria, le futur se formule à pas de loup. Claire de Ribaupierre et Massimo Furlan se disent imprévisibles. Leur charme est fort pour cette raison aussi.

—  
DÉAMBULATION  
«Slow Life»

>  
Sa 4 juin

«Slow Life».  
Théâtre de Vidy, Lausanne. Sa 4 juin à 18h. (Loc. 021 619 45 45, www.vidy.ch).